Du 16 Janvier 1771. N°. 30.

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

Observation
de l'amputation d'un testicule carcinomateux, du poids de douze Livres six onces.

M. Ravaton chirurgien major de l'hopital militaire de Landau.

Le sieur henry cayens bourgeois marchant demeurant a Belheim, dans le palatinat du Rhin, agé denviron vingt huit années; ayant été attaqué dune hernie Inguinale du coté droit a lage de quinze années, et porté un bendage pendant bien du temps pour la contenir: le testicule se gonfla insensiblement, parce que le bendage avoit sans doute contusionné le cordon Spermatique: pendant onze années: La dousieme, le testicule ayant acquis un tres gros volume; et son poids faisant

ARC 18 d. 3 n°. 30 RAVATON

eprouver au malade des tiraillements — continuels; du coté du rein droit qui le — retenoit presque toujour au Lit, le determinerent de venir me trouver.

Lexamain fait de la tumeur je fus — effrayé de son volume; et sur tout de celluj du cordon spermatique: sollicité de me porter aux desirs du malade; et rassuré par son age; et par la bonté de son temperament, il ne fut plus question que de prendre — jour pour lopération; il fut purgé le 23: octobre 1770: et le 24: en presence des — chirurgiens major de la garnison; et de ceux de lhopital militaire; les parties rasées — et le malade tout au Lit, couché sur le dos, et tenu ferme par des ayds chirurgiens; je pinçay et fis pincer la peau qui couvrait la tumeur, et la coupay avec un bistouij.

droit perpendiculairement ; comme la peau
ne prestait pas assés pour que cette premiere
Incision setendit depuis Lombril des muscles
du bas ventre ; Jusqués là partie Inferieure
de la tumeur, je fus obligé de Lalonger, haut
et bas par plusieurs coups de ciseaux. ce
qui forma une plaie denviron trois pouces
de Longueur ; ceci etant fait, je ecris de la
main gauche les thegumens dela Loge
droite, et en les relevant je les separay
a grands coups de bistouri ; coupant avec le
corps Glanduleux qui les unissoit a la tumeur
parvenu a sa partie Inferieure, je la fis
relever, et achevay de les separer des autres
cottés, Jusqués au tour de Lombril parvenu
dans cet endroit ; je trouvay les veines, de
la circonferance du cordon Lspermatique si
grosses, et si farcies de sang, que j'eus lieu
de craindre que Leur ouverture ne causat-

une Emoragie dangereuse ; Je nuy ai mes mains
pour les examiner ; et les reconnaitre avec attention ;
puis faisant porter des plattes de charpy —
pour essuyer le sang qui coulloit, et qui les
couvroit ; je parvins peu à peu a couper —
toutes les Brides Intermediaires que je
pus rencontrer ; pour degager, et amincir
le cordon Espermatique autant qu'il etait
possible ; ce cordon etant depouillé ; me —
parant avoir Encore prés de six pouces de
circonference ; je nay pas Lier ainsi qu'il
est d'usage ; pour Lemporter ; craignant que sa
presence ne causat les plus grands accidents,
ainsi que je l'avois vu arriver, dans bien d'autres
occazions : je nuyay Encore mes mains, et
appliquay une Ligature, composée de —
douze Brins de soie cirée ; lesquelle ayant avoir
embrassé le cordon Espermatique, a sa —

portie superieure ; ses deux bouts unis ensemble
prés de l'anus ; furent passés dans la por-
tion inferieure du Instrument ci après decrit ;
et conduis ensuite dans celluy du milieu
de l'anus, pour y estre arrestés par plusieurs
nouds, et la serray en tournant la roüe
du Instrument, jusques aux premières
douleurs qu'elle causa ; le malade ne perdit
pas trois onces de sang dans toute cette
manoeuvre.

J'appliquay du charpi brut sur toute
l'ó circonference de la tumeur particulierement
au tour du cordon Expermatique ; compresses
bien seches, et bandage convenable pour
soutenir l'appareil sans peine ; le couvris
l'abdomen douement de la mere etendüe
assés Epaisse sur du linge, pour tenir les
Medicaments dans le relachement

Le malade souffrit des douleurs assés vives

le reste de la Journée ; le pouls soleva sur le soir et il y eut des frissons ; de façon que je fus obligé de lacher trois crans de serre ligature ; la nuit fut sans sommeil, les douleurs se dissiperent dans la matinée.

Le trois de l'operation je soulevai les compresses, et quelques parties de charpi: la masse charnüe, me parut tendüe: et augmentée de volume : je la couvris de beaume dessus, etendu sur du linge: le quatre : Je fis faire deux tours au serre ligature pour etrangler la tumeur; les douleurs qui suivirent furent de courte durée.

Le cinq : le six : et le sept ; je continuai de serrer ; mais comme il decoula un peu du sang, de l'endroit ou posoit la ligature je couvrai l'operation à son apparition ; dès ce Jour la suppuration commença a poindre

de la tumeur à laisser transuder au travers des
mailles, quelques sérosités sanguinolentes;
Les téguments des bords de cette masse; que
j'avais disséqués, étaient gonflés et douloureux.
je les couvris ainsi que tout le reste de la
tumeur de charpie sèche comme le
premier jour.

Les urines avaient toujours coulé assés
librement, le pouls était bon, le sommeil
avait reparu ainsi que l'appétit: le ventre
était en bon état, mais il ne se vuidait
point, et le malade était toujours tourmenté de
vents: je ne pouvais employer les clisteres
parce qu'il refusait de se prêter à les
recevoir, je tentai les suppositoires sans
aucun succès.

Le huit le volume de la tumeur me
parut augmenté, sa masse qui jusqu'alors
avait été rougeâtre, était devenue d'un gris

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

endroit ; et il sortait formé a la partie la plus declive qui portait sur la laisse ; une elevation noirâtre assez saillante, qui exalait une odeur tres fetide : la gresité sanguinolente continuait de couler ; la suppuration qui sortait etablie a l'endroit de la ligature etait blanche liée et en tout de bonne qualité.

Le neuf le malade fut a la selle, par le secours de deux suppositoires : faits de savon de pagne, trempés dans l'huille d'amandes douces, et passa assés bien la nuit

Le dix je fis le pensement a l'ordinaire et tournay la vis de serre ligature de plus de moitié, pour etrangler de plus en plus la tumeur, la douleur qui suivit fut legere,

Le onze je continuay la meme manoeuvre la suppuration fut assés abondante, a l'endroit de la ligature, mais la peau que

Javés dissequé le premier Tour, et qui etait contigue a laine droite setoit gonflée; et repliée au tour du cordon, de façon que ie fus obligé demployer les ambrocations huileuses, et conquiur de la mere dieus pour lá relacher; Le carcinome me parut dailleurs molasse flaffart, et il exalait toujours une odeur si fétide; que ie crus que sa chute ne seroit pas Eloignée.

Le douze je trouvai l'odeur diminuée, et la tumeur dure, et fort tendüe, je continüai de detrangler. mais etoit toujour aux premiers cris: je repetai le soir lá meme manoeuvre, pour me conformer á l'injonctions du malade, mais il passa la nuit sans sommeil.

Le treize la suppuration qui coulait, du endroit qui etoit etranglé continüa dette abondante.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

et la tumeur ne paroit flétrie : l'oedeme augmenté, ainsi que le gonflement des tegumens de sa circonférance : il sétoit formé du coté de la partie supérieure interne de la cuisse ; une excoriation causé par le séjour de la matière : elle fut dissipé par les embrocations huileuses : on trouva le soir du deuxiéme delaisse ; quelques caillots de sang ; qui selon mon estimation pouvoit aller a trois onces ; le pouls étoit foible, mollet et ses battements étoit reiglés : le ventre toujours serré ; des ce moment, on commença a luy donner a midy, et le soir des potages, et dailleurs de bons bouillons, de trois en trois heures.

La nuit du treize au quatorze fut sans sommeil : le ventre étoit toujours serré ; le malade fort inquiet ; il avoit le pouls bon mais la plaie du contour de la ligature setoit rendüe

blaffards, La Suppuration sanguinolente; La
tumeur conservoit son volume, et sa Dureté-
ce; ce qui j'ai vu de singulier, et qui semble
que ie navois pas lieu de craindre: fureni
deux adherences, qui setoit formées dela
tumeur avec les Tegumants que lavois —
disequés le premier Jour: Lune du coté du
testicule gauche; Lautre pres de laine droite;
comme ses adherences supposoit Insensiblement
ala chute du carcinome, on laj portant —
quelque fillet de nourriture: Je determinaj
le malade a recevoir un clistere qui evacua
bien, et le quinze au matin Jeus connoissan
que le cordon. Expermatique que lavois —
etranglé des le premier Jour devoit —
etre amputé, coupé, et en suppuration
que dailleurs le malade affoibly par la diete;
il j avoit moins a craindre dela part des

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

les flammations ; et des troubles que sa section pouvait occasionner dans l'economie animale ; ces raisons me déterminerent à emporter la cancreine : pour cet effet je détachai la petite ligature ; parce que le tissu de soie qui formait le conglomerat, n'etant point arrêté par aucun nœud sur le cordon, ne rendait plus aucune utilité, et j'y substituai une nouvelle ligature, composé de trois brins de fil, plats ceux que je serrai suffisamment ainsi, qui en dirige ; ceci étant fait je commençai par détacher les adherances que j'avais reconnues avec les doigts : et saisissant un bistouri de la main droite, je séparai à l'aide deux égales lignes au dessous de la ligature ; afin de ménager un arrêt pour empêcher de glisser ; j'emportai ensuite une

portion de theguments qui Etoit contigus
a laine droite ; parce quils Etoit gonflés ;
flotans, et quils ne devoit pas manquer —
dans la suite dans les pansements de façon
quil ne resta plus quune plaie plaitte que
je remplis de charpi Brut au pour dessus
plusieurs compresses. le tout soutenu du —
bandage appellé Les pica.

Le malade perdit dans cette dernière
manoeuvre Environ six onces de sang. cette
masse charnue mise dans une Balance
peu après Lopération se trouva Peser dans
Livres six onces : La journée du quinze, la
la nuit suivante, se passerent sans accidents ;
le soire on matin je relevai la Bande, et la
compresses qui ajans été trempées de sang ;
puis Seaussichés ; Incomodoit le malade ; je
couvris le charpi qui Etoit resté adherant

a La Playe ; douguent de La mere, Decendoit sur du
Linge. Le pleie fut pensé ces Jours suivants ;
auec huit onces de digestif simple ; fait de
Jeaunes d'oeuf. et de thérebentine de venise, —
quatre onces de Beaume d'arseus et deux onces
douguent Basilicum.

Le dix Sept il y eut des frissons qui furent
suivis, d'un accès de fievre assés violent ; cette
fievre reparut les Jours suivants. a quatre —
heures après midi : et prit le tipe de double
tierce. ce qui me determina d'employer une
opiatte febrifuge Legerement purgative —
pour ce Debuit, ce vendre fut vuidé : mais
comme cette opiate pouvoit un peu trop
le Lier on Substitua une seconde composé
de Kina choisi, d'une partie de confection
hiacinthe, et d'Alkermes.

pendant ce temps on soutenoit les forces
Epuisées ; aux des Bouillons consomés, des gelées

de vin ; d'orge ; de Tamarin : du vin miellé ; des
cotions au vin, et au Sucre, des compotes &c.

Du dix-sept au trente les suppurations
furent assés abondantes ; mais sanieuses —
parce que la fièvre double tierce quoique
legere continüait toujours. L'appetit et le
sommeil étoit depravés : cependant les bords
de la plaie se rapprochoit, et le dartre qui
jusqu'alors avoit été pendant, commençoit
à se crisper, et à occuper moins d'espace ;
Le trente un. la main, et l'avant Bras
gauche se gonflerent ; ce gonflement —
œdematieux passa les jours suivants du
coté droit : le trente deux les malades —
n'ayant pû faire un tour dans la
chambre ; les pieds se gonflerent, le gauche
plus que le droit : ce gonflement paroissoit —
diminuer plusieurs Jours de suite : celles des

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

extremités supérieures se dissipa entièrement, celluj des inférieures fut plus opiniâtre; — les forces un peu retablies, le blessé sortit, se promena dans sa cellule plusieurs jours de suite.

Lorsuj les plaintes, et les lamentations continuelles du malade sur son éloignement de sa famille et de ses affaires domestiques que Jaues regardés Jusqu'alors comme — dépendantes de la maladie, et qui était au contraire une suitte de sa tendresse pour sa femme, et pour ses enfans m'engagerent a consentir de retourner chez Luj, et en moins de trois semaines, la plaie fut cicatrisée par les pansements les plus simples.

Reflection

cette maladie Lune des plus graves de — l'espece des carcinomatoses des testicules si effrejoute par son volume, et sur tout.

par celluj du cordon Spermatique, aurait eû un mauvais succés, si le sujet meut été jeune, d'un bon tempérament, et si je n'avés trouvé le moyen detrangler le cordon par degrés, par le secours du serre ligature. si au Lieu de ses ménagements, j'avés — emporté le testicule le premier Jour. ainsi que la plus part des auteurs, tant recomandé, il y a lieu de croire que les accidents que Jai veu arriver maintes fois a la Suite de la section subite du cordon Spermatique, pour des maladies de même espece, Infiniment moins graves; se serait manifestés, et aurait fait perir le blessé.

ses accidents commencent par des douleurs tres vives, au testicule, et au cordon Spermatique a ses douleurs succedent des frissons Entrecoupés

de des tramblements aux extramités; et a la machoire inferieure; pendant ce temps là vie se trouble: le pouls devient profond petit et concentré, il se degage ensuite se rend tres gros, et il succede des sueurs fort abondantes; le ventre se tent, semble gonflé par des vents; a tout ceci se joint des mouvements convulsifs qui font succomber le blessé dans les premieres vingt quatre heures: suite du trouble que cause la pression du cordon ergotmatique dans toute l'economie animale: j'ai veû employer dans les mesmes cas, les seignées les plus copieuses; les clistaires les boissons calmantes, et les embrocations huileuses de toutes les Espeçes sans succés

Les adherences qui s'etoit formées, des teguments que j'avois dissequés le premier Jour, avec l'a main de la nature; qu'on pourrait regarder comme un manque de prevoyance de ma part, d'avoir engagé ceux qui auront occasion de faire de semblables operations de passer un linge fin a chaque pansement entre l'intestin, et les mesmes teguments, pour eviter cet accident.

On sera sans doute surpris de ce que je n'ai pas fait une seule seignée, dans le cours de cette maladie; Je repondrai que je n'en fais jamais a la suite des plus grandes operations: que lors que j'ai suis forcé par le volume des accidents; une longue experience m'ajant convaincû, que les seignées copieuses qu'on pratique au commencement dans l'a vûe de prevenir les Inflammations, et les gonflements; outre qu'elles epuisent les malades; cent quelles s'opposent a l'etablissement

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

de La suppuration, et pour souvent succomber -
Le blessé.

Il est encore essentiel de s'attacher à -
connoitre la veritable cause de l'inquietude
des malades pour pouvoir y remedier, le
que le changement doit produit toujour
des bons effets dans les convalescences, sur
tout lors que les plaies se rendent -
longues, et que les forces: l'appetit,
et le sommeil ne se retablissent point

description
de la composition de la tumeur
carcinomateuse.

La dissection de la tumeur carcinomateuse -
presenta sept membranes couchés les unes
sur les autres: unies par des feuillets adipeux
qui avoit acquis la plus grande solidité;
celles qui couvroit les parties externes de
la cuisse; de la jambe, et de l'avant bras

nous rien qui leur soit comparable: nous -
l'epaisseur, la roideur, et la resistance, que
chacune d'elles opposoit à l'instrument,
l'interieur de cette masse étoit un composé
de chairs coriaces, separées par des cloisons
membraneuses, et le centre rempli d'un -
corps glanduleux, moins compacte que
le reste.

Les vaisseaux qui portoit le sang à
la tumeur, étoit deux artères qui occupait
le centre du cordon spermatique: l'une
du volume du tuyau d'une plume à ecrire,
l'autre de moitié moins: les veines qui
rapportoit ce sang: après avoir serpenté
sur la surface de cette masse ressembloit
au tour du cordon spermatique et formoit
dans son interieur des tuyaux très larges: le
vaisseau deferent avoit plus de deux lignes
de circonference. il étoit farci d'une -

substance gelatine telle que celle du ris de veau.

description du serre ligature.

Le serre ligature presente un quarré long crusé; ouvert par devant; il a deux pouces six lignes de longueur; couverture reparieure a neuf lignes de Jour; ses cottés arondis ont un pouce de Large; ils sont ainsi fegurés pour porter une roüe, un peu plus etroite queux; La roüe est percée dans son milieu d'un petit trou quarré pour recevoir un Essieu, dont le collet est aussi carré; pour l'empecher de tourner; le reste de l'essieu est rond; il passe en meme temps a travers les deux plaques; il est arreté d'un cotté par une goupille; l'autre cotté qui lui sert de manche; est allé saillant et se termine en trefle; pour etre saisi, et tourné au Besoin; le centre de l'essieu est percé dans trou; dans lequel on arrete la ligature; cet Essieu, ou mojeu doit etre d'un volume suffisant, et avoir de la solidité.

La Roüe est dentelée dans tout son contour; ses dentelures sont destinées a recevoir la dent d'un clichet dacier bien trempé; ce clichet est arreté dans son milieu par un vis, il conserve neantmoins un mouvement aisé; un petit ressort placé a cotté pour continuellement la branche superieure du clichet, de façon a conduire sa dent dans les dentelures de la roüe, et empecher qu'elle ne retombe sur son retour — quand on giroit fleschir son ressort pour la ramener en arriere.

La partie inferieure de l'instrument a six lignes de Jour, et trois lignes de profondeur. il est terminé par une plaque semi courbe, arondie du cotté concave, percé en travers, d'un pouce huit lignes de longueur.

ACADEMIE NATIONALE DE CHIRURGIE

cinq Lignes de largeur dans son centre, et de trois vers ses bords ; cette pièce est percée d'un trou rond dans son milieu : ce trou est destiné à donner passage entre deux bouts de la ligature ; il y a un petit anneau à la partie supérieure, de l'instrument pour servir à l'attacher, avec un ruban de fil. ou tout des différentes parties

pour employer cet Instrument on commence ; par former une Ligature : composée de dix ; — à douze Crins de Soie cirés ; Longue d'un pied et demi : plus ou moins selon le volume des parties ; qu'on a dessein d'étrangler ; on les ambrasse du centre de leur col. ou Joint — ensemble les deux bouts de la Ligature ; on les passe à travers le trou Inferieur ; puis à celui du milieu de la pièce ; ou on — l'arrête solidement par plusieurs nœuds.

on tourne ensuite la roüe : Jusqua ce que le malade ressente de la douleur, et on continüe soir et matin. les Jours suivants, on a — serre toujours aux premières plaintes du malade.

S'il survient des accidents provenants de la trop grande pression de la ligature : il en faut de remedier, en prenant le ressort qui retient le cliquet ; pour faire retrograder — la roüe, et lacher par conséquent la ligature à volonté.

on peut faire l'execution en Instrument en or, en argent, or en similor, l'avantage Inestimable qu'il a au dessus de toutes les methodes connües, c'est qu'il est en question d'étrangler des tumeurs carcinomateuses. soit aux testicules ; aux mamelles : ou — ailleurs, consiste à pouvoir les serrer. — solidement, et facilement par degrés

et de Lacher de meme La ligature : sans causer des douleurs au malade ; ni de la peine au chirurgien.

Explication de La Planche.

La figure 1re. Represente le sein ligaturé en entier, en plan. et de grandeur Naturelle.

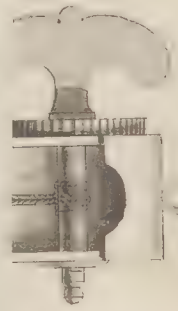
La figure seconde represente Linstrument en Elevation, et fait voir la Structure de la Roüe ; ses dentelures, et le clicket.

figure III. represente Linstrument en perspective.

figure IV. represente le morceau du Sein pris dans la roüe.

figure V. represente le sujet, et le volume du carcinome.

Presenté par le tres humble, et tres obeissant serviteur Rowaton. chirurgien major de l'hopital militaire de Londres, des compagnies du Roy &c
à Londres le 15: fevrier 1771.


H

H

Et de Lachair de meme La Ligature : sous-
cousser des douleurs au malade ; ni de la
peine au chirurgien.

Explication de La Planche.

La figure 1re. Represente le vrai ligature
En entier, en plan. et de grandeur Naturelle —

La figure Seconde represente Les tissus
En Elevation, et fait voir la Situation de la
Noüe ; ses dentellures, et le clichat

figure III. represente Les tissus en —
perspective.

figure IV. represente le moyen ou Instru
passé dans La noüe.

figure V. represente le Sujet, et les —
volumes du carcinome.

presenté par le tres humble, et tres obeissant
serviteur Rowaton. chirurgien major des —
L'hopitaux militaires de Londres, des comtés et armées
du Roy &c
à Londres Le 15: fevrier 1771.

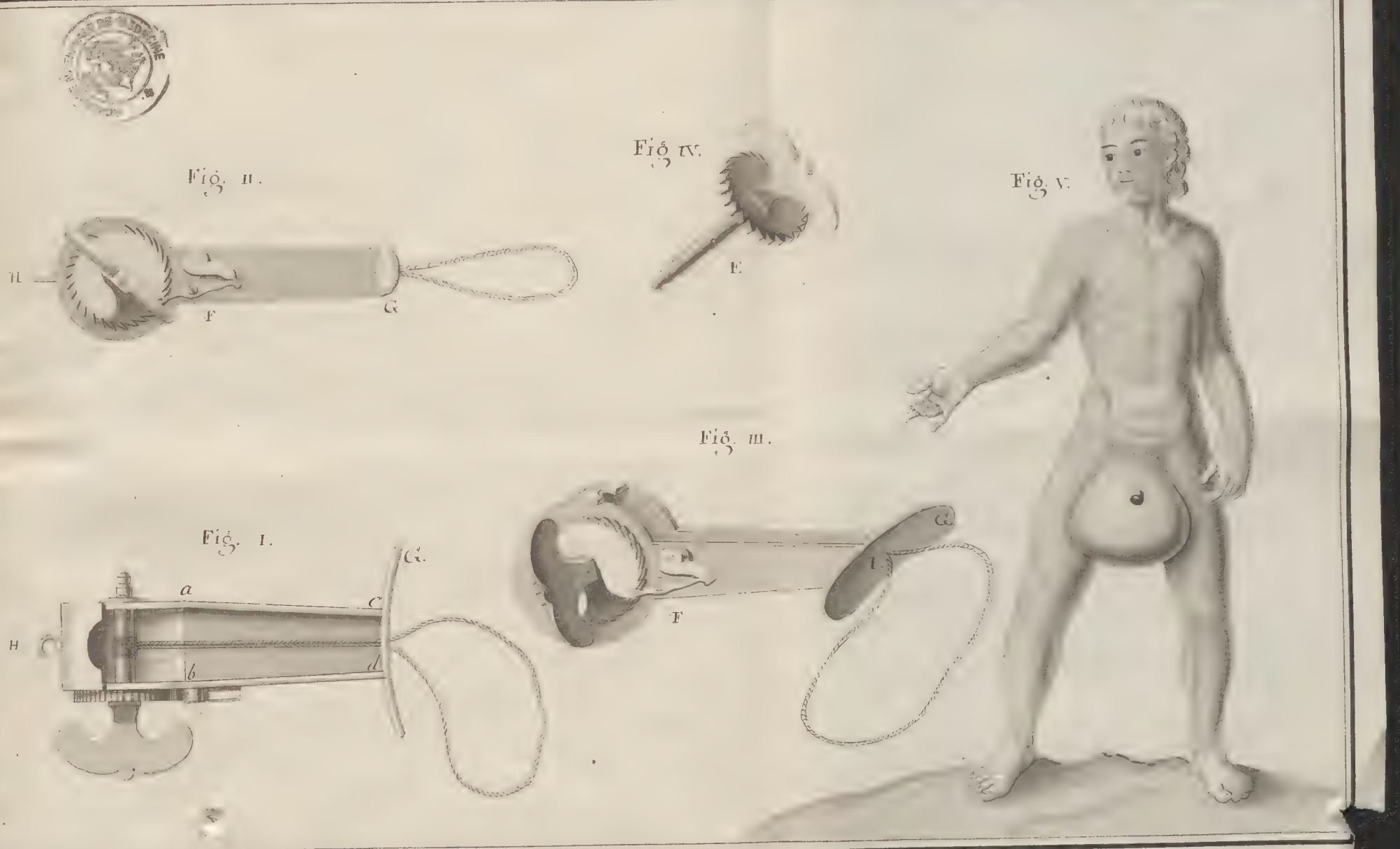


Fig. II.
H
F
G
Fig. IV.
E
Fig. V.
Fig. III.
G
I
F
Fig. I.
G.
a
c
H
b
d